

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 31 (1886)
Heft: 1

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nes électriques, ainsi que de vérifier l'exactitude des principes théoriques établis par ce savant.

C'est principalement de ces théories qu'il s'est inspiré pour la rédaction de cet ouvrage qui, ainsi que son titre l'indique, peut se diviser en deux parties.

La première, comprise dans le chapitre premier, est uniquement théorique et a pour but de préciser les notions des diverses quantités qui entrent dans les théories électriques ainsi que de définir les unités adoptées pour les mesurer. La deuxième partie est consacrée à l'étude des machines employées pour la production de l'électricité.

Le deuxième chapitre contient la description des différents types de machines construites jusqu'à ce jour, et enfin le troisième chapitre renferme l'exposé des principes théoriques qui doivent servir de guide pour la construction et la régulation de ces machines.

Cet ouvrage sera donc utile à tous ceux qui veulent se maintenir au courant des progrès de la science, et en particulier de l'électricité.

Taschenkalender für schweizerische Wehrmänner 1886. Dixième année. Huber Frauenfeld. Un volume de poche. Prix 1 fr. 85.

Ce petit volume, élégamment relié en porte-feuille (avec crayon) contient une foule d'indications diverses dont nous allons essayer d'énumérer les principales.

En tête nous trouvons un portrait fort réussi du colonel Ed. de Salis avec notice biographique, puis des extraits de la Constitution fédérale, de l'histoire suisse, de l'organisation de l'armée, de la loi sur la justice militaire ; des notions sur la mesure du terrain, sur les cartes militaires, les fonctions trigonométriques, les poids spécifiques, un aperçu sur la géographie de la Suisse, des tableaux d'armement comparés avec ceux des Etats voisins, etc., etc.

N'oublions pas quatre planches coloriées représentant les cocardes et écussons cantonaux, les pattes d'épaule, les brides et insignes distinctifs. Un carnet avec ardoise et deux cartes de la Suisse terminent le volume.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs cette charmante et utile publication, que bon nombre d'entre eux connaissent et apprécient d'ailleurs depuis longtemps.



NOUVELLES ET CHRONIQUE

Vaud. — Le Conseil d'Etat a promu au grade de lieutenant de cavalerie (dragons) les brigadiers ci-après qui ont suivi avec succès l'école préparatoire pour officiers à Zurich :

MM. Boissier, Edmond, à Valleyres-sous-Rances ; Tavel, Charles, à Genève (de Payerne) ; Bretagne, Charles, à Aubonne.

Il a promu au grade de lieutenant d'artillerie (campagne) :

MM. Curchod, Alfred, à Morges ; Muret, Ernest, à Morges ; Doge, Louis, à Vevey.

Genève. — Le Conseil d'Etat a promu au grade de lieutenant dans l'infanterie d'élite :

a) MM. Arlaud, Louis, et Duval, David (dans les carabiniers).

b) MM. Lagier, Louis ; Monnier, John ; Hirschgartner, Charles ; Lagotala, Henri ; Patry, Henri ; Jullien, Frank ; Tissot, Edmond et Bastard, Auguste (dans les fusiliers).

France. — Le général de division en retraite Alfred Bocher, est mort à Paris le 25 décembre.

A sa sortie de Saint-Cyr, en 1840, il était entré au 5^e bataillon de chasseurs en Afrique ; il prit part à une première expédition au Maroc, où il fut blessé grièvement.

Il se distingua à Sébastopol, en Kabylie, à Palestro (Italie) et au Mexique. Il commandait le 3^e zouaves à Reischoffen. Nommé général de brigade le 24 août, il prit part à la défense de Paris.

Le général Bocher, nommé divisionnaire en 1878, avait été placé à la tête de la 23^e division, à Limoges. Il y resta jusqu'en 1883. Son dernier service actif fut sa participation aux manœuvres du 12^e corps d'armée qui eurent lieu cette année-là. Il s'y montra très aimable et bienveillant pour les officiers suisses en mission à ces manœuvres. Atteint alors par la limite d'âge, il fut promu grand-officier de la Légion d'honneur.

Par ses dernières volontés, le général Bocher a refusé les honneurs funèbres ; il n'a accepté que le concours de sous-officiers d'une association fraternelle d'anciens militaires, dont il était le président honoraire. Une autre de ses dispositions testamentaires est la défense absolue de laisser figurer à ses funérailles des couronnes ou des fleurs.

Inde. — Afin de donner aux nations européennes une juste idée de sa puissance militaire dans l'Inde et de reconnaître l'hospitalité que les officiers anglais reçoivent tous les ans aux manœuvres d'automne des armées continentales, le gouvernement britannique a décidé de faire exécuter, ce mois de janvier, des grandes manœuvres par des troupes de toutes armes réunies au camp de Lahore, et d'inviter un certain nombre d'officiers étrangers à venir y assister.

L'effectif concentré au camp atteindra 37,000 hommes et sera divisé en deux corps, de deux divisions chacun, qui manœuvreront l'un comme l'autre.

Les journaux anglais semblent attacher une grande importance au succès de ces manœuvres en prévision desquelles tous les officiers fatigués ou vieillissants ont été remplacés dans leurs commandements par des officiers jeunes, ceux-là mêmes qui seraient, en cas de guerre, appelés à conduire les troupes à l'ennemi.

